

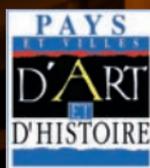


# Patrimoine

architecture

## > Les Thermes nationaux

XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles



# Les Thermes nationaux

Les bâtiments anciens des Thermes nationaux développent au cœur de la ville leur imposante façade qui se lit, du nord au sud, comme un témoignage de leur longue histoire.

En 1783, Nicolas de Robilant construit à la demande du roi de Sardaigne un établissement de bains.

Le pavillon nord se voit toujours, décalé au fond de la rue Victor Amédée III et facilement reconnaissable par les trois fenêtres rectangulaires surmontées d'une mouluration à enroulement d'inspiration ionique.

Devant, les thermes construits par Pellegrini entre 1857 et 1862, présentent sur la place leur majestueuse façade néo classique en pierre. Des pilastres jumelés la divisent en trois travées dans lesquelles s'inscrivent de grandes portes-fenêtres en plein cintre.

Roger Pétriaux réalisa entre 1932 et 1934, le dernier agrandissement des thermes anciens, dont la façade monumentale surplombe la place Maurice Mollard. Le bâtiment d'un style Art déco très épuré, présente un portique à demi-colonnes polygonales, rehaussées d'un filet de mosaïques d'or. L'œuvre de Pétriaux a été profondément modifiée en 1970 par Claude Mabileau qui ajouta un étage sur l'ensemble et créa un porche massif qui fit disparaître l'élégante entrée des années trente, ainsi que la tour centrale.

L'arrondi de la piscine vient terminer le bâtiment au sud, réalisé par Pétriaux en 1936.



*Vue des Bains Victor-Amédée III, 1783,  
depuis la place des Thermes.*